

tico europeo, p. 315-332). Rocco BUTTIGLIONE concludes this section with a contribution on the birth of a kind of Catholic popularism in Europe, and on the stranded project of the "Partito Popolare" in Italy in particular (*La nascita del popolarismo cattolico in Europa*, p. 333-339).

A large section *Religious and Social Context* contains eight contributions. Andrea CIAMPANI kicks off with a study of Benedict XV, the Holy See, the Catholic Church and the social question in the years 1918/1921 (*Benedetto XV, Santa Sede, Chiesa Cattolica e questione sociale [1918-1921]*, p. 341-370); Gianpaolo ROMANATO talks about the Holy See and the Roman question (*La Santa Sede e la Questione Romana*, p. 371-389); Christian SORREL examines the relationship between the Holy See, the French Republic and French Catholics (1918/1924) (*Le Saint-Siège, la République et les catholiques français [1918-1924]*, p. 391-415); while the duo Jan DE MAEYER and Jan DE VOLDER examines the Belgian Church under Cardinal Archbishop Mercier (*The Church in Belgium during and after the First World War: Cardinal Désiré-Joseph Mercier [1851/1906-1926] between Idealism and Reality*, p. 417-435). Emma FATTORINI delves into Benedict XV's role in devotional life and popular piety during the Great War (*Benedetto XV, devozioni e pietà popolare nella Grande Guerra*, p. 437-448); Josep-Ignasi SARANYANA CLOSA talks about Christian theology in the years after World War I (*La teologia cristiana en los años posteriores a la Gran Guerra*, p. 449-484); Angelo LAMERI studies liturgical and spiritual life in Europe and Italy (*Vita liturgica e spirituale*, p. 485-514); while Pierantonio PIATTI develops the politics of the sanctity and the mysticism of Benedict XV (*Mystica petra. La politica della santità di Benedetto XV*, p. 515-542).

The final section *Cultural and Intellectual Context* exists of three contributions. Aldo A. MOLA examines the Freemasonry and its role in the new world order (*La Massoneria e il nuovo ordine del Mondo*, p. 543-575); Damiano PALANO studies the new Catholic intellectual climate and more specifically the struggles around "reconstruction" within the journal *Vita e Pensiero* (*Il nuovo clima intellettuale cattolico. La battaglia per la "ricostruzione" nelle pagine di "Vita e Pensiero" [1918-1922]*, p. 577-613); Riccardo BURIGANA concludes with a contribution on the ecumenical movement and its role during and after World War I in establishing a common peace (*Costruire insieme la pace. Il movimento ecumenico, la Prima Guerra mondiale e il mondo post-bellico*, p. 615-631).

An Index on persons and places (p. 641-674) closes this very rich and interesting publication.

Dries VANYSACKER

Federico MAZZEI. *Cattolici di opposizione negli anni del fascismo. Alcide De Gasperi e Stefano Jacini fra politica e cultura*

(1923-1943). (Cultura, 229). Roma, Edizioni Studium, 2020. 21 × 15 cm, 672 p. € 45. ISBN 978-88-382-4884-9.

Cet épais volume est composé de deux parties. La première (p. 13-298) est le récit historique bien documenté de la rencontre et des relations entre deux catholiques démocrates, Alcide De Gasperi (1881-1954) et le comte Stefano Jacini (1886-1952), engagés avec don Luigi Sturzo dans le Parti populaire italien (PPI), un temps où la démocratie est moribonde puis disparaît sous les coups du fascisme. Les deux hommes sont de la même génération, issus de deux régions de chrétienté, le Trentin et la Lombardie, mais De Gasperi a l'expérience d'une vie politique active vécue dans l'Empire austro-hongrois, comme député de Trente à la Diète de Vienne; l'expérience de Jacini est plus locale, et devient nationale lorsqu'il est élu député de Côme en 1919, ce qui lui permet de rencontrer De Gasperi à la Chambre des Députés à Rome. Tous les deux sont des catholiques pratiquants, proches de l'Église, libéraux, avec une tendance plus conservatrice pour Jacini issu d'une famille de la noblesse rurale lombarde et monarchiste, mais ayant tous deux des préoccupations sociales, notamment pour ce dernier proche de M^{gr} Bonomelli, au sujet des émigrés italiens. Ils se retrouvent bien au sein de la synthèse réalisée par Sturzo avec son appel «Aux hommes libres et forts» et la fondation du PPI, où ils incarnent une ligne centriste, mais intransigeante sur la question des libertés.

La seconde partie (p. 299-648), sur laquelle repose essentiellement le récit historique, reproduit la correspondance entre les deux hommes entre le 4 septembre 1923 et le 1^{er} septembre 1943, soit 278 lettres. Certaines sont longues, d'autres sont de brèves missives. L'ensemble témoigne de l'amitié et de la confiance qui unissait les deux hommes à travers la traversée de ce qu'ils appelaient «l'esilio in patria», l'exil sans quitter le pays, formule inexacte au sens propre pour De Gasperi qui put se réfugier au Vatican après avoir été jeté en prison. Période faite de peurs, mais aussi d'espérance, sans jamais abandonner le combat pour la liberté.

La correspondance est fortement déséquilibrée, les lettres de De Gasperi étant au nombre de 262, et celles de Jacini de 16. Les premières ne sont pas totalement inédites, ayant été publiées en partie par Maria Romana De Gasperi dans *De Gasperi scrive. Corrispondenza con capi di Stato, cardinali, uomini politici, giornalisti, diplomatici* (1974). C'est donc plutôt le point de vue de De Gasperi qui s'exprime, celui de Jacini apparaissant en creux, et à travers des publications de ou sur Jacini. Ce déséquilibre peut s'expliquer par des destructions, notamment de la part de De Gasperi, plus exposé surtout à partir de 1942, lorsqu'il devint le leader du parti démocrate-chrétien en construction dans la clandestinité.

Le dialogue porte bien sûr sur les questions politiques, mais aussi sur les questions religieuses, sur catholicisme et liberté, sur le Risor-

gimento dont le grand-père de Jacini avait été un acteur important, auteur de la grande enquête agraire dans les années 1877-1884.

Après la guerre, Jacini entra dans le gouvernement de Ferruccio Parri en 1945, fut élu député de la Démocratie chrétienne en 1946, nommé ambassadeur en Argentine, terre d'immigration italienne, en 1947, sénateur en 1948. De Gasperi devint Président du Conseil et conduisit une politique de reconstruction démocratique et résolument européiste. Mais ce n'est pas le sujet du livre centré sur ces « catholiques d'opposition », qui s'arrête avec la chute du fascisme, la signature de l'armistice, l'invasion allemande de l'Italie et le début de la lente libération de la péninsule par les Alliés. Il faut attendre une autre publication pour retrouver les deux hommes, devenus hommes de gouvernement.

Jean-Dominique DURAND

Gaston FESSARD. *«Pax nostra». Examen de conscience international*. Nouvelle édition présentée et augmentée par Giulio DE LIGIO et Frédéric LOUZEAU. Paris, Éditions du Cerf, 2022. 24 × 15,5 cm, xx-520 p. € 39. ISBN 978-2-204-13561-0.

Gaston Fessard, penseur chrétien et jésuite français, n'a pas tardé à prendre en compte la tragédie de sa génération, les deux guerres mondiales, dans l'optique d'adapter les vérités de la foi à l'actualité historique. Penser l'histoire à partir d'une perspective chrétienne, qui ne se limite pas à une répétition de la doctrine officielle de l'Église, mais constitue un projet philosophique autonome qui considère l'expérience tragique de la guerre, de la perte et de la mort, n'est pas un processus facile. En tant que jeune soldat lors de la Première Guerre mondiale, Fessard a connu le poids réel de l'amour de la patrie et le coût des nationalismes mortels. Aux côtés d'Henri de Lubac, Fessard fait partie de cette génération pour qui la guerre a transformé leur approche de la théologie, ce qui les a poussés à renouveler le discours chrétien, contribuant au renouvellement connu en historiographie sous le nom de *nouvelle théologie*.

Raymond Aron et Alexandre Kojève ont déjà rédigé des recensions de *Pax Nostra* lors de sa parution en 1936. Par conséquent, l'objectif n'est pas ici d'évaluer la pensée de Fessard mais d'expliquer en quoi cette réédition est aujourd'hui pertinente, surtout lorsque l'Europe est confrontée à une crise similaire à celle de l'entre-deux-guerres. Lire le livre devant la guerre en Ukraine, où des chrétiens sont actuellement contraints d'agir, de se défendre, de mourir et d'organiser des attaques contre les ennemis de leur patrie, est une source réelle d'inspiration pour répondre à la question suivante : quel est le devoir du chrétien pendant une guerre en cours ?

Dire que la guerre en Ukraine pourrait marquer un tournant pour les chrétiens orthodoxes dans une théologie du politique qui distingue vrai et faux amour de la patrie, vraie et fausse orthodoxie dans les